

# DOSSIER DE PRESSE



# FÉVRIER 2022

GRANDE OURSE | PETITE.  
CELLE QUI SAIT | LE PAIN DUR

## CONTACTS PRESSE

Catherine Guizard / La Strada & Cies  
06 60 43 21 13 - [lastrada.cguziard@gmail.com](mailto:lastrada.cguziard@gmail.com)  
[www.lastradaetcompagnies.com](http://www.lastradaetcompagnies.com)

Francesca Magni  
06 12 57 18 64 - [francesca.magni@orange.fr](mailto:francesca.magni@orange.fr)  
[www.francescamagni.com](http://www.francescamagni.com)

 **LES** Nouvelle scène  
théâtrale & musicale  
**DÉCHARGEURS**

3 rue des Déchargeurs, Paris 1er







Pour les six femmes aux voyages célèbres et aux légendes établies, le tribunal s'ouvre. Il est temps de juger.

Le microcosme familial s'étiole, se désintègre et voyage malgré lui vers le patricide. L'argent en est la cause, Louis en sera l'arme.

Zélie s' imagine sur scène, baguette en main, batterie face à elle, foule dans la fosse. Zélie rêve, s'invente, s'égare. Le voyage est encore long, mais la distance parcourue jusqu'à maintenant l'est tout autant. Regard en arrière, nostalgie du vécu.

Quatre murs, des cartons. Voici le paysage dans lequel vivent les deux sœurs, l'une range, l'autre rêve, l'une remet en place, l'autre aspire à un autre part. L'une déplace, l'autre fixe la porte qui l'invite au voyage.

Adrien Grassard



## GRANDE OURSE *reprise*

Etienne Bianco | Guillaume Jacquemont

30 janvier au 22 février, du dimanche au mardi à 19h

générale de presse le dimanche 30 janvier à 19h

spéciale presse le jeudi 3 février à 15h

durée 1h10

## PETITE *création*

Ariane Louis | Thibaut Besnard

30 janvier au 22 février, du dimanche au mardi à 21h

générale de presse le dimanche 30 janvier à 21h

durée 1h05

## CELLE QUI SAIT *création*

Camille Claris | Sarah Horoks

2 au 26 février, du mercredi au samedi à 19h

générale de presse le mercredi 2 février à 19h

durée 1h10

## LE PAIN DUR *création*

Paul Claudel | Salomé Broussky

2 au 26 février, du mercredi au samedi à 21h

générale de presse le mercredi 2 février à 21h

durée 1h40



THÉÂTRE | REPRISE ◆

# GRANDE OURSE

Représentations

LES DÉCHARGEURS - SALLE VICKY MESSICA

30 janvier au 22 février, du dimanche au mardi à 19h

générale de presse le dimanche 30 janvier à 19h

spéciale presse le jeudi 3 février à 15h

30.01

22.02

19H00

dimanches,  
lundis,  
mardis

1h10

## GÉNÉRIQUE

texte **Etienne Bianco** | mise en scène **Guillaume Jacquemont**

conception sonore **Colombine Jacquemont** | création lumières **Stéphane Deschamps**

jeu **Luc Rodier**

Coréalisation **Les Nouveaux Déchargeurs - Compagnie La Guilde**

Avec le soutien du Département des Côtes d'Armor, du théâtre Les 3 Pierrots (Saint-Cloud) et de la ville de Guingamp.

## LE SPECTACLE

Zélie veut devenir batteuse. Pour réaliser son rêve, elle devra se battre contre l'incompréhension de son père et le regard des autres. Les premières fois, les espoirs enfouis sous les pulls aux manches trop longues, les conflits avec la famille, les rencontres qui changent une vie. A travers cette épopée personnelle, Zélie nous renvoie avec vivacité aux différentes étapes de vie d'une jeune femme. Les désirs, les espoirs, les failles, les désillusions...avant que l'on ne devienne soi.

## A PROPOS DU TEXTE

Il y a dans cette histoire des résonances avec la mienne. Des questionnements, des doutes quant à ma place d'artiste. Et je voulais retourner en enfance, retrouver ma vie d'adolescent à travers Zélie et sa rêverie, son envie de faire de la musique et tous les fantasmes que ça suscite. Se remettre à écouter Bowie et se revoir quelques années auparavant l'aduler avec ingénuité. Raconter cette histoire par le prisme d'une femme m'a permis d'y mettre une distance et de rentrer avec plaisir et curiosité dans la psyché féminine afin d'y soulever des problématiques résolument contemporaines. L'écriture se veut musicale et rythmée, poétique et concrète, drôle et dramatique. Comme une sonate où l'on aurait mélangé les mouvements...

**Etienne Bianco**

## NOTE DE MISE EN SCÈNE

*Grande Ourse* parle de jeunesse et de liberté. C'est un spectacle construit à trois : un auteur, un comédien et un metteur en scène. Notre héroïne veut devenir batteuse. Nous traversons à ses côtés les événements qui vont construire sa jeunesse, de la petite fille jusqu'à la jeune femme.

Sur scène, une chaise et un comédien. Une forme épurée, qui installe une relation d'intimité et offre de nombreuses possibilités d'écritures scéniques. C'est le corps, la voix et la vivacité du comédien qui font apparaître tous les personnages de la pièce. La création sonore est l'autre pilier fondamental de notre récit. Conçue par Colombine Jacquemont, elle permet de développer l'imaginaire, de créer les espaces et de donner vie à l'univers musical de la pièce.

Notre héroïne est incarnée par un homme, sans composition ni travestissement. Ce parti pris interroge instantanément le féminin et le masculin, et nous permet de nous amuser à réinventer notre jeunesse. Les clichés de genre et la pression des rapports sont portés par les personnages et les situations autour de notre héroïne, ce sont eux qui nous permettent de jouer avec les préjugés. C'est ce décalage, source de jeu, qui nous intéresse. Nous ne voulons pas être militants, nous préférons l'histoire aux démonstrations et l'intime à la revendication. En racontant cette épopée personnelle, nous proposons notre conception du théâtre : libre, intime, drôle, et qui ouvre la réflexion par le prisme d'une histoire.

**Guillaume Jacquemont**

LE SDF : *La vie c'est pas d'la compote. Faut mâcher. Pour moi c'est fini regarde... Mais toi ! T'es toute jeune, avec les dents bien en place. Faut mordre. On va te mettre beaucoup de barrières sur ton chemin. Fais-en des échelles ! Et grimpe. Grimpe tout en haut. Y a des gens qui sont allés sur la lune, alors t'as de la marge. Armstrong. Aldrin. Tu crois que ça a été facile ? Les gars ils se sont entraînés pendant des années, ils ont mangé de la poudre de carotte. De la poudre de carotte. Crois-moi, c'était pas une croisière. C'était dangereux. Mais les gars, ils mettent un scaphandre, et ils vont réaliser le rêve du monde entier.*

# GRANDE OURSE

## ETIENNE BIANCO / TEXTE

Etienne Bianco suit sa formation théâtrale à l'Ecole Supérieure des Comédiens en Alternance. Il crée le Festival Keranno avec la compagnie La Guilde, et joue notamment dans *Les Fourberies de Scapin* (mise en scène J. Joudé) et dans une adaptation de *Pinocchio* (mise en scène G. Jacquemont). En 2017, il fait partie de la troupe du Jamais Lu Paris pour la seconde édition du festival à Théâtre Ouvert. Il joue dans *Palestro* de Bruno Boulzaguet et Aziz Chouaki au Théâtre 71 (Malakoff) et au théâtre des Bernardines (Marseille). En 2018, il joue dans *Le Misanthrope* de Molière (mise en scène Anne Delbée) aux grandes écuries de Versailles. En 2018-2021, il joue dans *Rabelais* de Jean-Louis Barrault (mise en scène Hervé van der Meulen), au théâtre Montansier et au théâtre 13. En parallèle, il prépare un spectacle de stand-up et écrit des sketches pour des cabarets et festivals.

## GUILLAUME JACQUEMONT / MISE EN SCÈNE

De 2003 à 2010, il participe à des spectacles musicaux dans le cadre du Festival de la Madeleine (Penmarc'h, Finistère) sous la direction de Vincent Leterme, Véronique Briel, Éric Ruf, Florence Viala, Pierre Jacquemont (*Pierrot ou les secrets de la nuit* de Michel Tournier - *Émilie Jolie* de Philippe Chatel - *La petite Ondine* de H.C. Andersen - *Tistou les pouces verts* de Maurice Druon - *Le Prince heureux* de Oscar Wilde - *Les Contes du chat perché* de Marcel Aymé). En 2011, il joue dans la pièce *Kids* de Fabrice Melquiot, mise en scène d'Adrien Popineau au Théâtre 13/Paris. Il intègre en 2014 l'ESCA et joue dans *Beaucoup de bruit pour rien* de William Shakespeare, mise en scène de Hervé Van der Meulen ainsi que la création *Qu'y a-t-il à présent ?*, mise en scène de Sophie Lecarpentier au théâtre Anne de Bretagne à Vannes. En 2017 il reprend le rôle de Chérubin dans *Le Mariage de Figaro*, mis en scène par Jean-Paul Tribout (tournée en France) et joue dans *Palestro* (mise en scène Bruno Boulzaguet) au théâtre de l'Atalante à Paris et au théâtre Malakoff 71. Guillaume joue Hémon dans *Antigone* de R.Sardou (Festival Avignon Off 2019, tournée en Ile de France).

## LUC RODIER / INTERPRÈTE

Luc Rodier entre en 2014 à l'ESCA (Ecole Supérieure de Comédiens par l'Alternance) où il travaille notamment avec Gilles David, Jean-René Lemoine, Bruno Boulzaguet ou encore Paul Desveaux. Au théâtre, il joue sous la direction d'Hervé Van Der Meulen dans *Beaucoup de bruit pour rien* de William Shakespeare, *Les Précieuses Ridicules* et *Le Mariage Forcé*. En 2016, il est assistant à la mise en scène d'Igor Mendjisky de la compagnie Les Sans Cou pour *Notre crâne comme accessoire* au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris.

Il fonde la compagnie La Guilde avec qui il crée le Festival Keranno (Côtes-d'Armor). Lors des trois éditions du festival, il met en scène *Le PCR* d'après *Le Petit Chaperon rouge*, joue dans *Les Fourberies de Scapin* de Molière (mise en scène J. Joudé), *Ruy Blas* de Victor Hugo (mise en scène L. Verrecchia) ainsi que dans *Escorial* de Michel de Ghelderode (mise en scène L. Verrecchia). Avec Loris Verrecchia, ils créent *Gardons le cap !* spectacle tout public sur tréteaux qu'ils jouent dans toutes les Côtes d'Armor depuis 2020. Le même duo est actuellement en création sur *Michel & Claude* qui sera joué au théâtre La Flèche d'avril à juin 2021. Luc Rodier fait aussi parti de la compagnie Art -K, spécialiste du théâtre forum et du débat théâtral depuis plusieurs années. En 2018, il crée *Grande Ourse* qu'il joue en Côtes d'Armor ainsi qu'à Paris et au Festival Avignon Off 2021. Il joue Acaste dans *Le Misanthrope* de Molière (mise en scène Anne Delbée) dans les Grandes Ecuries du Roi. Depuis 2016, Luc Rodier joue dans une quinzaine de courts métrages de production diverses (TF1, FEMIS, Love on top, Top shot...).

*Et le tempo qui augmente, augmente comme le cœur.  
Palpite, palpite !* 4



THÉÂTRE | CRÉATION ◆

30.01  
22.02  
21H00

dimanches,  
lundis,  
mardis

1h05

# PETITE.

Représentations

**LES DÉCHARGEURS - SALLE VICKY MESSICA**

**30 janvier au 22 février, du dimanche au mardi à 21h**

**générale de presse le dimanche 30 janvier à 21h**

## GÉNÉRIQUE

texte *Le Caveau est sourd.* d'**Ariane Louis** | mise en scène **Thibaut Besnard** assisté de **Louise Cassin**

lumières **Gilles Robert** | décor **Chloé Bellemère** | compositeur **Jules Poucet**

jeu **Ariane Louis, Julia Gratens, Edouard Dossetto**

Coréalisation **Les Nouveaux Déchargeurs - Compagnie Les Insurgés**

Sélection bureau des lecteurs de la Comédie-Française - prix de la mise en scène au festival des Floréales théâtrales

## LE SPECTACLE

*Petite.*, c'est l'histoire de deux sœurs, dont nous ne connaissons jamais les prénoms. Elles vivent en autarcie, dans cette pièce, leur unique univers et peut-être leur seul horizon. Vierges de toute éducation, elles n'ont pas été domestiquées. L'une range et déplace constamment de grandes boîtes, se refusant à sortir, aimant ce petit cocon qu'elle maîtrise à loisir. L'autre fixe une porte, se demandant ce qu'il y a de l'autre côté, appelant de ses vœux cet ailleurs autant qu'elle le craint. A leur côté, un homme, cet autre, cette altérité qui leur fait peur autant qu'elle les attire, sera pour elles un nouvel horizon à découvrir.

## À PROPOS DE LA PIÈCE

L'imaginaire essentiel à la création naît toujours de la confrontation des idées, des envies ; la plus grande force du texte littéraire est qu'il est pluriel. Sans indication de temps ni de lieu, sans connexion à la réalité ou à l'imaginaire, le texte se réserve les clefs de lecture ouvrant ainsi les axes d'interprétations. En se rendant disponible à chaque imaginaire qui l'appréhende, *Le Caveau est sourd.* invite à un voyage ou convergent mon univers et l'univers de celui qui le lit, le voit, le pense, laissant ainsi la liberté de réécrire à chaque rencontre une pièce nouvelle.

*Le Caveau est sourd.* est un texte spiral sans coin dans lesquels les personnages pourraient se cacher. C'est une petite comptine qu'une enfant se raconte pour déjouer l'éternité, une berceuse douce et cruelle comme l'amour entre frères et sœurs. Parce que toi, grande sœur, tu es l'ombre dans laquelle ta cadette doit apprendre à pousser. Et toi, petite dernière, tu es tout l'amour dont la grande a été privée. Et toi, celle du milieu, tu ne sais jamais sur quel pied danser. Il n'est pas de flammes plus brûlantes et plus vacillantes que celles qui éclairent nos chambres d'enfants et ce texte rend hommage à tout l'amour de mon adelphité, à toute notre colère et nos maladresses les uns envers les autres. L'amour comme une vague qui nous submerge et se retire, l'amour qui se construit au moins à deux, avec qui on grandit, tombe et se relève. Comme l'amour, ce texte se construit à plusieurs. Texte à trou qui attend qu'un autre imaginaire que le mien vienne remplir les espaces vides, les trous entre les mots. C'est un appel à la co-création, une aventure à plusieurs, pour le meilleur et pour le pire.

Ariane Louis

*D'après toi, qu'est ce qu'il y a de l'autre côté ?*

Ce mot. Petite. Il ne se prononce même pas. Il se postillonne. Nous avons toujours été et nous serons toujours des petites. Tel est son mépris pour nous. Tel est ton mépris pour moi. Petite. Il est impeccable ce mot. Il se dit du bout des lèvres et invite à tant de dédain. Petite. Si tu avais pu me laisser tu l'aurais fait depuis longtemps. Mais tu savais. Dans le fond de ton cœur cette vérité brillait plus pure que les autres. Tu savais. Elle nous a condamnées. Elle nous a maudites. Pour être enfin débarrassée. Pour être libérée de ses devoirs de sœur aînée. A cause d'elle la porte ne s'ouvre plus que de l'extérieur. J'ai essayé. Des dizaines, des centaines de fois. Je me suis cassée les mains à force d'essayer.

*Petite.*, c'est aussi une rencontre. Ma rencontre avec Ariane Louis, l'auteure du texte. Ma première lecture du *Caveau est sourd*. (texte de *Petite.*) m'a laissé perplexe, avec un sentiment de nostalgie mêlé d'apaisement et d'une pointe d'incompréhension. Car *Petite.* interroge nos codes et rapports sociaux, nos comportements éduqués, dont sont vierges les personnages qui n'ont jamais connu le monde. La pièce questionne également nos relations à l'adelphté et à l'autre, ceux que l'on a choisis et ceux qu'on nous a imposés, à nos espoirs et nos rêves avortés. Que vaut-il mieux ? Rester enfermé, en soi ou dans un rôle, et rêver à un ailleurs ? Où sortir, changer, se confronter au monde et à l'autre, et risquer la désillusion ?

Fondés sur un jeu très physique, des corps d'adultes non contraints se jouent des conventions sociales et retrouvent un rapport simple à l'autre, presque enfantin. *Petite.*, c'est cette plongée étrange hors du temps, dont le texte poétique a été sélectionné par le bureau des lecteurs de la Comédie-Française.

Thibaut Besnard

## PETITE.

### ARIANE LOUIS / AUTEURE, INTERPRÈTE

Elle joue le rôle de la Grande Sœur dans le spectacle *Petite.* mis en scène par Thibaut Besnard et dont le texte, qu'elle a écrit, a été sélectionné par le Bureau des lecteurs de la Comédie Française en 2019. Parallèlement elle travaille sur la mise en scène de sa première pièce historique, *La Dame à la lampe*, qui retrace la vie et le travail de Florence Nightingale et est lauréate du Prix de la Relève Féministe Chantal Rogerat Apostolo 2021. Elle joue également dans le spectacle pour adolescents *Une Droite dans le cœur* de la Compagnie du Chant d'Alarme dont elle est également l'auteure et dont la pièce est finaliste pour le prix Kamari 2022.

Aussi présente en audiovisuel, elle a tourné plusieurs long-métrages dont *D'Etoile en étoile* d'A. Amaral pour lequel elle a été primée au Liverpool Underground Film Festival 2021 ainsi que dans des projets de science-fiction dont *Mirage* réalisé par E. Anderson. Passionnée de musique, elle est batteuse dans un groupe de rock qui fait ses débuts sur les scènes parisiennes.

### THIBAUT BESNARD / METTEUR EN SCÈNE

En 2019-2020, Thibaut Besnard a travaillé en collaboration avec Aurélie Van Den Daele comme stagiaire à la mise en scène pour la pièce *L'Absence de guerre* au théâtre de L'AQUARIUM (Cartoucherie). Entre juin et septembre 2018, il a travaillé à la reprise de *Martyr* de Marius Von Mayenburg, dans le cadre du Festival des Floréales Théâtrales. De novembre à janvier 2017 il assiste à la mise en scène, au sein d'une compagnie Féministe, un spectacle *Légère en Août*, mise en scène de Justine Haye, et s'occupe de la direction d'acteurs sur *À la vie À la mort*, mise en scène de Louise Cassin. Entre mars et mai 2017 il monte sa première pièce, *Log Out* de Thibault Richard. Auparavant en janvier 2016, Laurent Bellambe monte *Le Roi s'amuse* de Victor Hugo, spectacle déambulatoire mêlant théâtre et musique live, et lui offre la place d'assistant metteur en scène. Cette première expérience professionnelle lui apprend la direction d'acteurs et de musiciens – soit une cinquantaine de personnes au total – la construction de décors, le développement d'un univers théâtral, et tout le travail administratif inhérent à la construction d'une pièce. Le spectacle a jusqu'alors été joué une vingtaine de fois.

Depuis Septembre 2018 Thibaut a fondé et assure la direction de l'école amateur Théâtre pour Tous, puis en 2021 la formation professionnelle de l'acteur/trice les Cours Les Insurgés.





THÉÂTRE | CRÉATION ◆

02.02

26.02

19H00

mercredi  
au samedi

1h10

# CELLE QUI SAIT

Représentations

LES DÉCHARGEURS - SALLE VICKY MESSICA

2 au 26 février, du mercredi au samedi à 19h

générale de presse le mercredi 2 février à 19h

## GÉNÉRIQUE

texte, mise en scène, jeu **Camille Claris, Sarah Horoks**

lumières **Lila Meynard** | vidéo **Élie Triffault** | conception décors **Margot Bonnafous** | costumes **Manon Lancerotto**

musique **Antoine Wilson**

Coréalisation **Les Nouveaux Déchargeurs / La C.T.C**

Avec le soutien de l'ADAMI

Avec le soutien du Nouveau Théâtre de Montreuil-CDN et avec le soutien technique de La Comédie Poitou-Charentes-CDN

## LE SPECTACLE

Une jeune femme en proie au mal de vivre rencontre une journaliste curieuse. Face à ses questions, elle plonge en elle-même et se raconte. Dans un tribunal, métaphore de son dialogue intérieur, six personnages, six femmes, toutes inspirées de l'univers du conte et de la mythologie, sont appelées à juger du sort d'une septième femme ayant commis un crime.

Réflexion sur la culpabilité et la libération de l'instinct, jouant des frontières entre le conte philosophique et le théâtre documentaire. *Celle qui sait* raconte le parcours initiatique de 6 femmes (en colère).

## A PROPOS DE LA PIÈCE

*Celle qui sait* est une plongée dans l'univers du conte et de la mythologie où se développe une recherche autour de la féminité et du rapport des femmes à la culpabilité.

Nos 6 personnages ont grandi dans un monde où la singularité est synonyme de danger, où il ne suffit pas à chacun d'être fait de la même terre et de la même eau, ils doivent aussi être issus du même moule.

Comme dans la société décrite dans le roman 1984 de George Orwell, les identités des personnages, leurs particularités sont éteintes pour mieux être contrôlées. Au départ, une distanciation des personnages installe le décor de leur monde, celui que nous voulons dénoncer. Difficiles à différencier dans un premier temps, elles vont, petit à petit, retrouver leur identité propre et par là la force nécessaire pour mener collectivement le combat de leur libération.

Les deux comédiennes joueront les six personnages. Chaque personnage, dans toute son uniformité aura donc le droit à sa dualité, sa complexité et son paradoxe. Le choix d'une scénographie d'abord très épurée, très tendue puis se déstructurant au rythme des mouvements internes des personnages accompagnera les chemins sinueux qu'ils emprunteront tout au long du spectacle.

Nous avons mis en place un grand cycle de rencontres avec des femmes, sous la forme d'interviews filmées. Différentes femmes face à la caméra, se sont livrées au jeu de nos questions, offrant avec leurs réponses une part immense de leurs secrets. Véritable outil théâtral, la vidéo devient un matériel poreux contaminé par le théâtre et qui le contamine à son tour. Pendant plusieurs mois, nous avons interrogé leurs intimités, nous les avons regardé douter, vouloir, rire, se raconter, dire la place que les contes occupent, ou ont occupés, dans leurs vies et interrogeant à travers eux la condition féminine et ce mot mystérieux, vaste et qui nous intrigue tant : féminité.

*Celle qui sait* est une histoire de sorcières, de princesses coincées dans un monde violent où la femme est placée sous haute surveillance, ses différentes identités condamnées à une absolue homogénéité.

Camille Claris & Sarah Horoks

*Je me sens coupable, parce que j'ai l'habitude.*



LA JUGE : *Le contenu du débat étant jugé trop dangereux pour l'ordre public et les mœurs, et en vue des dernières complications dues à l'intervention du groupe terroriste XX pendant un précédent procès, nous avons décidé que celui-ci se déroulerait en huis clos sans la présence de Madame X.*

*Vous n'avez donc pas le droit d'utiliser vos téléphones portables, ni de sortir pendant la séance. En cas d'extrême urgence, si votre vessie est trop petite ou autre, vous serez accompagnées aux toilettes. Je déclare ouverte la délibération du cas de madame X.*

*Madame X, est-elle coupable ? Oui ? ou non. Concentrez-vous, à trois, vous aurez 7 secondes de réflexion.*

*3, 2, 1, go. 7, 6, 5, 4, 3, 2, 1 Votez.*

Toutes tendent la main et votent.

ANNE : *Coupable* | ANTIGONE : *Coupable* | ALICE : *Coupable* | ISABELLE : *Coupable* | LUCRÈCE : *Coupable*

CELLE QUI SAIT : ... Temps

LA JUGE : *Il semblerait que l'une d'entre vous n'ait pas bien compris le principe de vote. Cet acte blanc que nous avons trouvé dans l'urne remet en question l'engagement et l'intégrité de toutes. En avez-vous bien conscience ?*

### CAMILLE CLARIS / CO-AUTEURE, CO-METTEUR EN SCÈNE, INTERPRÈTE

Après quelques années au Cours Florent, Camille Claris intègre l'école Claude Mathieu (Arts et Techniques de l'acteur) en 2011 où elle fait la rencontre de Sarah Horoks. Elles deviennent les fondatrices de la compagnie La C.T.C au sortir de l'école. Avec La C.T.C, Camille Claris participe dans un premier temps à la mise en scène collective de *Kids* de Fabrice Melquiot, puis en tant que comédienne en 2015 dans la création *Le quai / Acte 1 De l'espoir en enfer*, mis en scène par Élie Triffault, soutenue par le Nouveau Théâtre de Montreuil-CND, et en 2016 dans *Le quai / Acte 2 Fulgurance* soutenue par le 104- Paris. Avec La C.T.C, elle s'attache ensuite avec Sarah Horoks à l'écriture d'une nouvelle création *Celle qui sait*, dont le texte voit le jour en 2018, soutenue par Le nouveau Théâtre de Montreuil-CDN, la Comédie Poitou-Charentes-CDN et par l'ADAMI dans le cadre de la bourse Adami/Déclencheur. Elle travaille aussi sous la direction de Léa Chanceaulme dans la pièce *Et on est toutes parties*, co-écrite avec l'auteur/dramaturge Kevin Keiss et soutenue notamment par Le Théâtre du Nord et dont la création aura lieu en 2021. En parallèle de ces projets théâtraux, elle travaille aussi en tant que comédienne au cinéma (*Les étoiles restantes* de Loïc Paillard 2018, *La dernière vie de Simon* de Léo Karmann 2020, *Do you do you Saint Tropez* de Nicolas Benamou 2021), à la télévision (*Les petits meurtre d'Agatha Christie*, 2017) et à la radio à travers différentes fictions sur France Culture et France Inter dirigées par Cédric Aussir. Elle est aussi la réalisatrice de deux courts métrages *Comment j'ai perdu mon scaphandre* 2016 et *L'Adieu fêlé d'Orphée*, actuellement en post-production.

### SARAH HOROKS / CO-AUTEURE, CO-METTEUR EN SCÈNE, INTERPRÈTE

Sarah Horoks a suivi sa formation de comédienne à l'école Claude Mathieu de 2010 à 2013. Mais c'est depuis bien plus jeune que Sarah joue au théâtre. En 2003, elle interprète Maricela dans *Maricela de la Luz* de José Rivera, mis en scène par Florian Sitbon, à l'Espace Kiron, au Théâtre des Lucioles à Avignon, puis en tournée. En 2010 elle endosse le rôle éponyme dans *Adèle et les Merveilles* de Charlotte Escamez, mis en scène par William Mesguich, au Ciné 13 théâtre et en tournée. En 2013, elle confonde La C.T.C avec Camille Claris. au sein de cette compagnie elle participe à la mise en scène collective de *Kids* de Fabrice Melquiot, puis en tant que comédienne en 2015 dans la création *Le quai / Acte 1 De l'espoir en enfer*, mis en scène en scène par Élie Triffault, soutenue par le Nouveau Théâtre de Montreuil-CDN, et en 2016 dans *Le quai / Acte 2 Fulgurance* soutenue par le 104- Paris. Toujours avec La C.T.C, elle s'attache ensuite avec Camille Claris à l'écriture d'une nouvelle création *Celle qui sait*, dont le texte voit le jour en 2018, soutenue par Le nouveau Théâtre de Montreuil-CDN, la Comédie Poitou-Charentes-CDN et par l'ADAMI dans le cadre de la bourse Adami/Déclencheur.

En 2017, elle joue Hermia dans *Le Songe d'une nuit d'été* mis en scène par Urszula Mikos au Nouveau Théâtre De Montreuil et incarne aussi Françoise dans *Françoise et Jojo/Goethe-Chateaubriand* mis en scène par Élie Triffault. En 2018 elle joue *Au nom du père* de Maryline Klein à la Maison des Métallos puis au Grand parquet du Théâtre Paris Villette. En 2019 elle incarne Céleste dans *Un vide noir Grésille* écrit et mis en scène par Élie Triffault au CDN de Poitier et en tournée. Puis en 2021 elle retravaille avec Maryline Klein pour *Sur les pas de Manon Roland* à la conciergerie de Paris. Elle prête sa voix à quelques dessins animés tels que *DÉSORIENTÉE* réalisé entre autre par Tomoe Inoue et joue dans des courts et longs métrages sous la direction de Camille Claris ou encore Louis-do De lencquesaing.

En 2022 Sarah sera Halley dans *Des mondes* la nouvelle création d'Élie Triffault.

**LECTURE - Celle qui sait invite Le Visage de l'embarras**  
samedi 26 février à 17h

*Le Visage de l'Embarras c'est l'effort colossal de sortir l'intrus de soi. C'est tenter de se décrocher d'une peau qui n'est pas la sienne. Ça parle de colonisation intime. De temps emmêlés, d'une identité éclatée, faussée.*

Un texte de Céleste Podzhar / Direction d'acteurs Camille Lefrand assistée de Paul Ngo Si Xuyen  
Jeu Rachel Huonic, Sibille Claire, Léo Belon (Cie Ravage)

entrée libre



THÉÂTRE | CRÉATION ◆

# LE PAIN DUR

02.02

26.02

21H00

mercredi  
au samedi

1H40

Représentations

LES DÉCHARGEURS - SALLE VICKY MESSICA

2 au 26 février, du mercredi au samedi à 21h

générale de presse le mercredi 2 février à 21h

## GÉNÉRIQUE

texte **Paul Claudel**

mise en scène, décor, costumes **Salomé Broussky**

lumières **Rémi Prin**

conception & construction du crucifix **Thierry Grand**

jeu **Marilou Aussilloux, Etienne Galharague, Daniel Martin, Sarah Jane Sauvegrain**

Coréalisation **Les Nouveaux Déchargeurs / Compagnie La Grande Ourse**

Production La Grande Ourse

Avec le soutien de l'ADAMI, d'Annayake, Malfroid chausseur, maison F.Pinet et Zedby

Bureau de production et de communication On s'en occupe - Corine Péron



## LE SPECTACLE

Paul Claudel dessine dans *Le Pain dur* le portrait d'un monde qui brade son héritage spirituel au profit du matérialisme triomphant. Tout a un prix, y compris les sentiments. Trois personnages symbolisant les grandes idéologies du 19<sup>e</sup> siècle (la conquête coloniale, la libération féminisme et identitaire, la lutte révolutionnaire contre l'occupation étrangère) vont se liguer contre un quatrième, emblème du capitalisme féroce et de l'opportunisme politique.

Un crime va être commis. Et il sera parfait...

## NOTE DE MISE EN SCÈNE

### QUATRE FAUVES POUR 20 000 FRANCS

Il s'agit d'un révolutionnaire, devenu ardent partisan du capitalisme sauvage, un ogre fascinant, qui veut anéantir son fils : Turelure, l'ours avide, persuadé qu'il pourra toujours gagner.

Il s'agit d'un homme au prénom de roi, un fils déchu, qui, pour échapper à son ascendance, s'est exilé et a conquis une terre étrangère à la force du poignet : Louis, le lion banni, de retour pour obtenir un sursis matériel indispensable à sa survie en Algérie.

Il s'agit d'une femme en quête de libération, une manipulatrice amoureuse, qui souffre en silence sous le joug d'un maître absolu, attendant le moment propice pour s'échapper de sa cage : Sichel, pianiste à la démarche souple de tigresse.

Il s'agit d'une patriote aux yeux de chatte, à la volonté d'airain, aveuglée un instant par l'amour et le désir de reconnaissance, qui veut débarrasser son pays de la tutelle d'une grande puissance, d'une comtesse polonaise hantée par l'idéal nationaliste : Lumir, la panthère sacrifiée. Avec elle, s'éclairent aussi les liens incestueux entre l'argent, le patriotisme, et les guerres de libération.

Ainsi le capitalisme pur et dur, le colonialisme illicite, l'exil, et le nationalisme s'entrecroisent, se chevauchent, se livrent bataille au milieu de champs de betteraves.

Dans ce combat à mort, chacun porte une aspiration des temps modernes, et juge sa motivation impérative et impérieuse ; chacun veut vaincre les autres et par tous les moyens affirmer sa liberté alors qu'il n'est qu'un jouet du destin. Du Fatum au Mektoub, en passant par la prédestination, sous le règne du roi bourgeois, Louis Philippe, en un temps où une corruption particulièrement fertile règne, sous un ciel vide, seul le résultat compte. Encore aujourd'hui.

Salomé Broussky

SICHEL

*Et moi, je demande à m'arracher de ce ghetto où l'on nous tient étouffés ! Mes pères ont cru en Dieu et ils ont espéré dans le Messie. Mais moi, je ne crois pas en Dieu, et je n'espère qu'en moi-même, et je sais qu'il n'y a qu'une vie.*

*Je suis une femme, et je veux avoir ma place avec le reste de l'humanité, et pour cela je suis prête à tout faire et à tout donner, et à tout trahir ! Pensez-vous que votre Pologne m'intéresse ? Réjouissez-vous qu'il y ait une frontière de moins. Il n'y a pas de Pologne, il n'y a pas de judaïsme, il n'y a que des hommes et des femmes vivants. Dieu n'est pas, il n'y a pas de Messie à attendre, on nous a trompés et notre espérance a été vaine. C'est pourquoi les choses qui existent sont importantes et je n'en serai pas exclue.*

LUMIR

*Personne ne vous dispute votre Pair de France.*

SICHEL

*Pourquoi donc êtes-vous ici ?*

LUMIR

*Il ne dépend que de vous que je parte.*

SICHEL

*Non. Monsieur le Comte est à cet âge où l'on veut être aimé pour soi-même.*

*Et vous obtiendriez tout de lui, car il aime les femmes, ah ! c'est un vrai Français !*

*Excepté de l'argent.*

UN POLAR MÉTAPHYSIQUE, UN CRIME PARFAIT

Polar métaphysique, ardent, âpre, sarcastique, il raconte comment un parricide est commis sans que jamais on ne recherche le coupable, tant la mort donnée arrange tout le monde. La seule perfection qui existe est celle du crime, même si elle résulte d'un heureux concours de circonstances.

La monnaie est la pierre de touche de cette apocalypse, puisque ce mot signifie d'abord révélation. Et le Pain Dur est une révélation. Les protagonistes s'allient, sans le vouloir vraiment, devant un immense crucifix, déposé à terre, déchu lui aussi par le dieu Argent. Le Veau d'Or a définitivement gagné.

**SALOMÉ BROUSSKY / METTEURE EN SCÈNE**

Diplômée de l'Institut d'Études politiques de Paris, docteur en philosophie esthétique, elle consacre un livre à la Comédie-Française (collection Idées reçues, éditions du Cavalier bleu, 2001).

Salomé Broussky assiste Dominique Rozan, sociétaire de la Comédie-Française sur les salons de Poésie de Saint-John Perse et L'Oeil écoute de Paul Claudel (Salle Richelieu). Elle est son dramaturge sur les mises en scène *Pygmalion* de Jean-Jacques Rousseau, *Histoire du soldat* de Charles Ferdinand Ramuz et Igor Stravinski, *Histoire de Babar* de Jean de Brunhoff et Francis Poulenc (Auditorium du Louvre, Paris). Ils conçoivent et dirigent ensemble un spectacle musical, *En visite chez Francis Poulenc* (Maison de la Culture de Tours, 1999). Elle est la collaboratrice artistique de Jean-Claude Berutti au Centre dramatique national de Saint-Etienne (2003 - 2011), puis sa dramaturge sur *Je pense à Yu* de Carole Fréchette (Artistic-Athévains, Paris, 2013).

En tant qu'auteure, ses pièces *Un monde en or*, inspiré des Contes cruels de Villiers de l'Isle-Adam, mise en scène de Michel Favory (Théâtre du Vieux-Colombier, 1996) et *Mademoiselle II* (Salle Richelieu, 2010) sont jouées à la Comédie-Française. Au Théâtre Marigny (Paris) *Tête à tête ou Eichmann, un criminel de bureau* est mise en espace par Dominique Rozan (2001). Elle adapte *Ruzante* d'après Angelo Beolco mise en scène Jean-Claude Berutti (Centre dramatique national de Saint-Etienne, 2004). Ce dernier met également en scène sa pièce *Occupations* (Centre dramatique national de Saint-Etienne, 2005 - Scène nationale de Martigues, 2012). Elle met en espace sa pièce, *La Beauté du crime* à l'Atelier 22 (Marathon des écritures féminines, Bruxelles, 2013). En 2017 et 2019, elle met en scène *La Révolte* de Villiers de l'Isle Adam à théâtre Les Déchargeurs et au festival Off d'Avignon 2019.

En parallèle, elle est également directrice de création dans les arts graphiques.

*Un homme fort ne méprise rien, il a usage de tout*



## À DÉCOUVRIR EN MARS

### POLITICHIE

COME PROD

CRÉATION

27 février au 22 mars, dimanche au mardi à 19h

Inspiré du *Bréviaire des Politiciens* du Cardinal Mazarin  
texte original, adaptation et mise en scène François Jenny  
jeu François Jenny et Marine Barbarit

### ARRÊTE, JE VOIS LA PAROLE QUI CIRCULE DANS TES YEUX

COMPAGNIE ARKADINA ET QG

27 février au 22 mars, dimanche au mardi à 21h

texte Capucine Baroni, Claire Lapeyre Mazérat, Théodora Marcadé  
mise en scène Claire Lapeyre Mazérat | jeu Capucine Baroni et Théodora Marcadé

REPRISE

### TROIS FEMMES ET LA PLUIE

COMPAGNIE LOLITA MONGA

2 au 26 mars, mercredi au samedi à 19h

textes Rémi De Vos, Carole Fréchet, Daniel Keene  
mise en scène Laurent Fréchuret  
jeu Lolita Monga

CRÉATION

### ALZHEIMÈRE & FILS

COME PROD

2 au 26 mars, mercredi au samedi à 21h

texte, mise en scène, jeu Luc Jenny, François Jenny

CRÉATION

#### RÉSERVATIONS

sur place 7/7 de 18h30 à 21h30  
par téléphone 01 42 36 00 50  
7/7 de 19h à 20h30  
[www.lesdechargeurs.fr](http://www.lesdechargeurs.fr) 24/7

#### SALLE VICKY MESSICA

Tarif plein : 24 €  
Tarif réduit : 15€  
Tarif «La Traverse» : 12 €  
Tarif -27 ans : 10€  
Tarif triptyque : 34€ plein / 24€ réduit

#### CONTACTS PRESSE

Catherine Guizard / La Strada & Cies  
06 60 43 21 13 - [lastrada.cguizard@gmail.com](mailto:lastrada.cguizard@gmail.com)  
[www.lastradaetcompagnies.com](http://www.lastradaetcompagnies.com)

Francesca Magni  
06 12 57 18 64 - [francesca.magni@orange.fr](mailto:francesca.magni@orange.fr)  
[www.francescamagni.com](http://www.francescamagni.com)